Le Kremlin Bicêtre

1945
LE KREMLIN-BICÊTRE ET LA DÉPORTATION

Le Kremlin-Bicêtre et la mémoire des déportés

@villekb

kremlinbicetre.fr

INTRODUCTION

Le 8 mai 1945, appelé aussi « Victory in Europe Day» par les pays anglophones, marque la fin de la Seconde Guerre Mondiale en Europe par la capitulation de l'armée allemande à Berlin, signée par le maréchal Wilhelm Keitel.

En France, la libération du territoire a commencé à l'été 1944 avec le débarquement des troupes alliées, sur les plages de Normandie le 6 juin 1944, et en Provence le 15 août. Bien que les trois quarts du pays soient considérés comme libres de la présence de l'occupant après la prise de Nancy le 15 septembre 1944, certaines garnisons allemandes ne se rendent que quelques jours après l'annonce la capitulation.

Dans les derniers mois de la guerre, les troupes alliées ont pris peu à peu connaissance de l'ampleur des horreurs du système concentrationnaire nazi, au fur et à mesure de leur avancée vers Berlin, alors qu'ils découvrent les « camps de la mort » et qu'ils libèrent les survivants encore présents. Bien souvent, la plupart des prisonniers ont été évacués vers l'Allemagne lors de « marches de la mort » suivant le repli des troupes allemandes des zones occupées.

La France n'a pas été épargnée et le ministère des prisonniers, déportés et réfugiés de guerre entreprend de mener à bien une opération de recensement des disparus de la Seconde Guerre Mondiale dès la Libération. Ces premières recherches mettent peu à peu en lumière les kremlinois victimes de la déportation.

Aujourd'hui, ce sont 93 déportés nés, domiciliés où arrêtés au sein de la commune du Kremlin-Bicêtre qui ont pu être identifiés. Ils ont été déportés comme opposants politiques, réels ou supposés, résistants, réfractaires au service de travail obligatoire ou membres de la communauté juive.

Nous entendons ici rappeler et commémorer leur mémoire.



Jean-François DELAGE
Maire du Kremlin-Bicêtre



Brigitte BRICOUT
Conseillère municipale déléguée à la mémoire et à l'histoire de la ville

LA RÉPRESSION DES OPPOSANTS

LES ENNEMIS POLITIQUES DE « L'ÉTAT FRANÇAIS »

Le régime de Vichy a défini très tôt à l'été 1940 ceux qu'il considérait comme ses opposants politiques : « républicains, francs-maçons et communistes » mais également syndicalistes.

Le parti communiste a été dissous le 26 septembre 1939 peu après l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne. Dès lors les communistes français sont menacés d'arrestation, car le parti soutient toujours le pacte germano-soviétique.

C'est le cas de Léon Fix, employé au magasin du Louvre, qui est arrêté le 22 avril 1940 pour avoir distribué des tracts communistes. D'abord condamné à 3 ans de prison en 1941 au titre de la loi de septembre 1939 par un tribunal militaire, il est remis aux autorités d'occupation le 17 avril 1944. Il est déporté depuis Compiègne vers le camp de concentration de Buchenwald, camp libéré par les alliés le 11 avril 1945.

Peu après l'armistice, le régime de Vichy autorise l'internement administratif des communistes le 3 septembre 1940, loi qui est suivie de plusieurs rafles de militants entre septembre et octobre.

Le 19 novembre 1940 les confédérations de travailleurs sont interdites au sein des entreprises dans lesquelles un syndicat unique est imposé à partir de 1941. La Confédération Générale des Travailleurs (CGT) est fortement touchée bien qu'elle continue d'exister. Plusieurs syndicalistes sont contraints de continuer à militer dans la clandestinité sous peine d'être emprisonnés, puis plus tard déportés.

Cette volonté d'empêcher toute opposition se retrouve au conseil municipal du Kremlin-Bicêtre, dont les membres doivent être nommés par l'administration depuis le 16 novembre 1940. Le maire, Georges Gérard, est maintenu à son poste jusqu'à son décès le 18 août 1944 et est même nommé conseiller départemental en 1942 en raison de sa fidélité au gouvernement.

À partir de 1942, plusieurs conseillers comme Emile Dangeville, Ludolf Pépin, ou Georges Lerme n'apparaissent plus dans les comptes rendus des séances du conseil. Ils réapparaitront en 1944 comme résistants et membres du CLL.

RÉSISTANTS DU KREMLIN-BICÊTRE

La résistance s'est organisée très rapidement au Kremlin-Bicêtre, notamment à l'hôpital de Bicêtre.

En effet, le premier mouvement de résistance de l'hôpital s'organise dès novembre 1940 autour de membres de la CGT récemment dissoute, comme Lucien Français, avant de s'étendre à d'autres membres du corps médical. Ce mouvement ne se limite pas aux syndicalistes, et compte aussi un groupe rattaché aux Francs-Tireurs et Partisans.

Alphonsine Seibert et Denise Roucayrol, infirmières à l'hôpital de Bicêtre sont arrêtées à quelques jours d'intervalle en 1942. La première pour avoir diffuser de la « propagande patriotique clandestine », la seconde pour avoir aidé à dissimuler des armes pour les Francs-Tireurs et partisans (FTP).

Elles sont déportées le 24 janvier 1943 depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers Auschwitz dans « le convoi des 31 000 ». Ce convoi comptait 230 femmes qui furent dirigées vers Auschwitz où elles se virent attribuer les matricules 31 625 à 31 854 à leur arrivée. Alphonsine Seibert et Denise Roucayrol sont décédées entre mars et avril 1943.



La résistance à l'hôpital du Bicêtre en 1944.
Au centre le professeur Moreau et Marcel Le Brigand, entourés par Mme Jugel, Lucien Eps et Charles Lemaréchal.
(Collection particulière. Droits réservés. Photographie extraite de M. LEVEAU-FERNANDEZ, Histoire du Kremlin-Bicêtre. L'identité d'une ville, Les Éditions de l'atelier, 2013)

Le 17 décembre 1941, le maréchal Keitel a signé le décret « Nacht un Nebel » (Nuit et Brouillard) qui permet d'organiser la répression de tous les opposants et réfractaires qui représentent un danger pour l'armée allemande dans les territoires occupés. Ce décret permet de faire déporter et disparaitre sans laisser de traces les résistants, tout en refusant de communiquer la moindre information sur leur sort à leurs proches.

C'est dans ce cadre que s'organise l'internement puis la déportation de nombreux résistants vers les camps de concentration de Buchenwald, Ravensbrück ou encore Sachsenhausen pour n'en citer que quelques-uns.

Beaucoup comme Raymond Brawers, arrêté le 17 mars 1942 pour port d'armes et déporté depuis la Gare de l'Est à Paris le 28 août, sont rassemblés au camp de Hinzert en Allemagne. Ce camp sert à regrouper les déportés « Nacht und Nebel » avant de les répartir dans des camps de travaux forcés ou de les emprisonner en attendant leur jugement par un tribunal allemand. Raymond Brawers est envoyé dans les prisons de Diez-sur-Lahn et Brieg avant d'être déporté au camp de concentration de Gross-Rosen. Il décède peu avant l'arrivée des troupes soviétiques en février 1945.

Georges Lobreau est membre du groupe de résistants de Pierre Keller, un ingénieur des PTT, qu'il a aidé à installer des dérivations sur les axes téléphoniques utilisés par les hauts dignitaires allemands pour écouter leurs communications et les transmettre aux alliés. Il est arrêté le 23 décembre 1942 sur son lieu de travail et rejoint plus tard par les membres de son groupe en janvier 1943.

Georges transite par les camps de Mauthausen et Buchenwald avant d'être définitivement envoyé à Dora avec les autres membres de son groupe en novembre. Ce camp, où la mortalité est très élevée, utilise un grand nombre de déportés venus de Buchenwald à partir de 1943 pour travailler à la construction d'une usine de missiles V2.

Georges Lobreau est le seul survivant du groupe en avril 1945, après s'être évadé lors de l'évacuation du camp de Ravensbrück par l'armée allemande.

LE SERVICE DE TRAVAIL OBLIGATOIRE (STO)

Dès 1941, la propagande allemande diffusée dans la France occupée a tenté d'attirer des travailleurs français en Allemagne afin de soutenir l'effort de guerre. A partir de 1942, le gouvernement français met en place le système de la « Relève » basé sur le volontariat : pour trois travailleurs qualifiés envoyés dans les usines allemandes, un prisonnier de guerre doit être libéré.

Les résultats de cette politique ne répondent pas aux exigences de l'occupant et dans un même temps Hitler a ordonné le versement de 300 000 ouvrier allemands à l'armée le 15 décembre 1942. Le Service de Travail Obligatoire instauré par la loi 16 février 1943 impose le prélèvement de la main d'œuvre sur l'ensemble des jeunes gens nés entre 1920 et 1922.

Cette mesure très impopulaire pousse près de 50 000 « réfractaires » à prendre le maquis pour s'engager dans la résistance à l'été 1943. Plusieurs de ces réfractaires au STO comme Guy Chassot ou Gilbert Limoges sont arrêtés et déportés.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

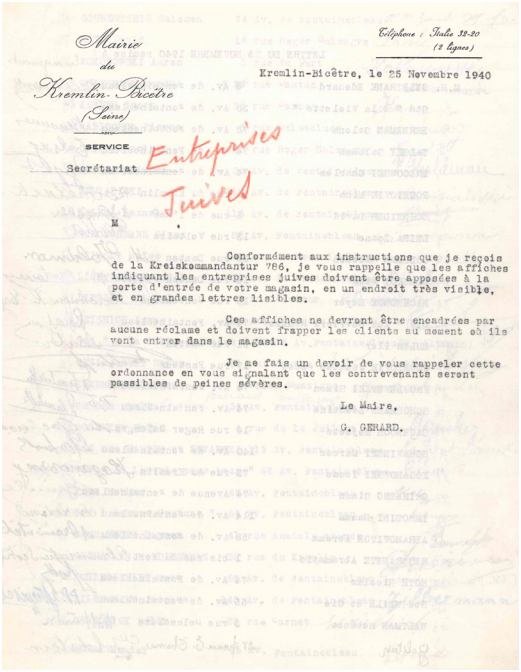
Affiche « C'est l'heure de la relève… », 1942.
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

LA DÉPORTATION DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE KREMLINOISE

MISE EN PLACE DES PERSÉCUTIONS

Les autorités d'occupation ont fait rapidement appliquer des mesures « anti-juives » en collaboration avec l'administration française après l'armistice.

Le premier statut des juifs, publié le 3 octobre 1940, exclu les membres de la communauté juive des emplois publics et de la vie politique. Marc Neymarck, premier adjoint de Georges Gérard est contraint de quitter sa fonction le 30 novembre 1940, puis son emploi à l'hôtel de ville le 16 décembre. Il est parmi les membres du conseil municipal provisoire en 1944.



Mairie
du
Kremlin-Bicêtre
(Seine)

Téléphone : Italie 38-20
(2 lignes)

SERVICE
Secrétariat

Kremlin-Bicêtre, le 25 Novembre 1940

Entreprises Juives

M

Conformément aux instructions que je reçois de la Kreiskommandantur 786, je vous rappelle que les affiches indiquant les entreprises juives doivent être appendues à la porte d'entrée de votre magasin, en un endroit très visible, et en grandes lettres lisibles.

Ces affiches ne devront être encadrées par aucune réclame et doivent frapper les clients au moment où ils vont entrer dans le magasin.

Je me fais un devoir de vous rappeler cette ordonnance en vous signalant que les contrevenants seront passibles de peines sévères.

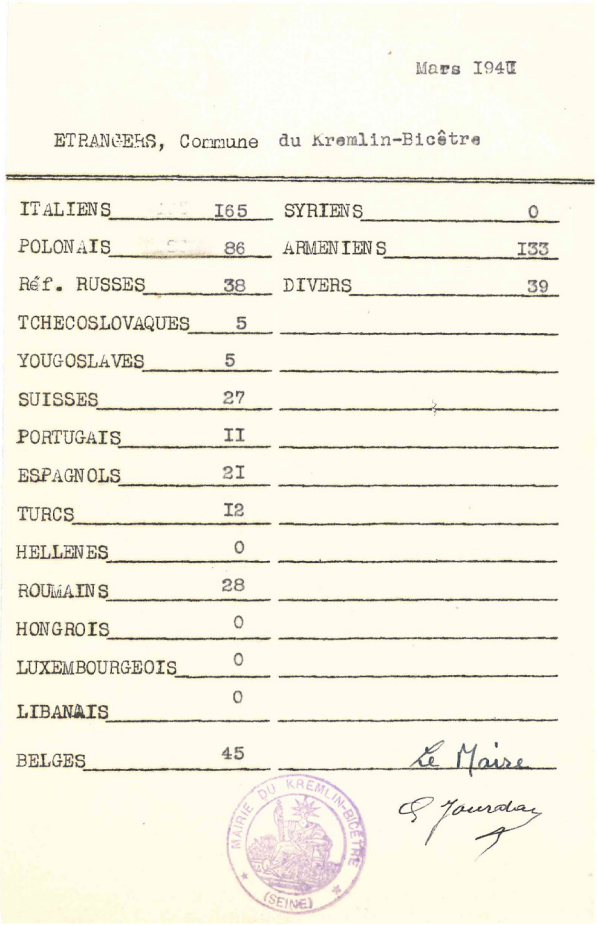
Le Maire,

G. GERARD.

Archives municipales du Kremlin-Bicêtre.

Le 25 novembre 1940, Georges Gérard écrit à 56 commerçants de la ville sur les ordres de la Kreiskommandantur de Montrouge, pour les informer qu'ils doivent désormais indiquer de manière lisible à l'entrée de leur magasin leur statut de « juifs ».

À partir du 29 mai 1942 le port de l'étoile jaune est imposé. Jacob Pochtovik est arrêté le 13 novembre 1942 pour avoir refusé de porter la sienne et est déporté depuis Drancy vers le camp d'extermination d'Auschwitz quelques mois plus tard. Son épouse, Mina, a été déportée elle aussi vers la même destination le 27 juillet 1942.



Mars 1941

ETRANGERS, Commune du Kremlin-Bicêtre

ITALIENS	165	SYRIENS	0
POLONAIS	86	ARMENIENS	133
Réf. RUSSES	38	DIVERS	39
TCHECOSLOVAQUES	5		
YOUGOSLAVES	5		
SUISSES	27		
PORTUGAIS	11		
ESPAGNOLS	21		
TURCS	12		
HELLENES	0		
ROUMAINS	28		
HONGROIS	0		
LUXEMBOURGEOIS	0		
LIBANAIS	0		
BELGES	45		

Le Maire

MAIRIE DU KREMLIN-BICÊTRE (SEINE)

Recensement des étrangers situés sur le territoire de la commune en mars 1941. Le destinataire de ces recensements n'est pas nommé, mais l'on émet ici l'hypothèse qu'ils ont été effectués à la demande de la préfecture de la Seine.
Archives municipales du Kremlin-Bicêtre

Ces mesures peuvent être mises en parallèle avec la politique que le régime de Vichy a mis en œuvre dès 1940 à l'encontre de ceux qu'il considère comme des étrangers.

En juillet, plusieurs lois ont déchu de leur nationalité française les étrangers naturalisés après 1927. L'administration française a alors peu à peu généralisé le principe d'internement arbitraire des étrangers et leur répartition dans des « Groupement de Travailleurs Etrangers (GTE) » dans différents départements.

Cette distinction opérée par Vichy entre les « juifs étrangers » et les « juifs français » a tout particulièrement touché le Kremlin-Bicêtre.

En effet, parmi les 64 personnes de la communauté juive kremlinoise déportées vers les camps de la mort entre 1941 et 1944, la plupart d'entre eux sont nés en Pologne, en Russie, en Ukraine ou en Roumanie. Ils sont probablement arrivés au Kremlin-Bicêtre avec leurs familles dans les années 1920 et 1930, certains fuyant les persécutions et les pogroms.

L'ORGANISATION DE LA DÉPORTATION DES JUIFS KREMLINOIS

En France la déportation des juifs vers les camps d'extermination commence le 27 mars 1942 et se poursuit jusqu'à la Libération en août 1944 (79 convois). Partis des camps d'internement de Pithiviers, Drancy ou Beaune-la-Rolande presque tous les convois de déportés ont eu pour destination Auschwitz.

La police française a organisés plusieurs rafles importantes en Ile-de-France qui donnent lieu à l'arrestation de nombreux kremlinois.

Par exemple, elle organise le 14 mai 1941 « la rafle du billet vert ». Des juifs, principalement polonais, tchécoslovaques ou apatrides sont invités à se présenter avec un proche dans divers lieux de rassemblement pour un contrôle de leur situation.

Meyer Kantor, opticien, et Jacques Kerner, brocanteur, se présentent à la convocation et sont immédiatement internés au camp de Beaune-la-Rolande. En compagnie d'autres prisonniers, ils sont détachés vers des camps de travaux forcés dans le Cher et le Loiret, où ils travaillent quelques mois comme ouvriers agricoles dans des fermes. Ils sont tous les deux déportés du camp de Pithiviers vers Auschwitz le 17 juillet 1942.

D'autres comme les familles Lipszyc et Muler sont victimes de la Rafle du Vel d'Hiv' qui a lieu les 16 et 17 juillet 1942. Isaac et Udla Leiba sont arrêtés le 24 septembre 1942 lors d'une rafle qui a pour but de déporter les juifs d'origine roumaine.

M. Pierre Dhez, habitant de Kremlin-Bicêtre sous l'occupation se souvient :

« J'ai vu M. et Mme Kaganowsky monter tous les deux dans le bus P 38 avec une valise. Le bus était décapoté. A l'intérieur il y avait des rangées de siège en bois, quatre ou cinq rangées. Beaucoup de personnes sont montées, mais je ne pourrai pas dire qui d'autre que Mr et Mme Kaganowsky ! Le bus était garé rue Danton, à hauteur du numéro quarante. A l'époque, il y avait une école laïque.

Les arrestations ont eu lieu en plein jour. Dans une journée de semaine, peut-être un jeudi, car je n'étais pas à l'école.

Dans la semaine qui a suivi, je n'ai plus vu Michel. Ce n'est qu'une semaine après que j'ai vu le cousin de la fille du concierge, Mr Fodet, assis à côté de moi en classe qui m'a dit que la fille de Mr Fodet, le concierge, s'occupait de mon copain Michel caché dans la soute à charbon qui était grande, car destinée à l'ensemble de l'école de garçon, rue de la convention.»

Après cet évènement, Pierre DHEZ n'a jamais revu Michel Kaganowsky (Joseph sur son état civil). Ses parents Isaac et Hana ont été déportés les 28 juin et 5 août 1942 du camp de Beaune-la-Rolande vers Auschwitz où ils ont été assassinés.

Au printemps 1945, ce sont 17 personnes, des résistants, réfractaires, opposants et juifs, qui sont rentrées de déportation.

RECENSE EDEL Michama
adresse : 48. Rue du Kremlin
DECLARANT : Edel Ginette (fille)
adresse : 19 av de la Convention
Date : 28 FEV 1945
Observation N° 2
arrestation le 16.7.42
motif israelite.
déporté le 7.8.42
destination inconnue
camp de Beaune la Rolande

RECENSE EDEL Jeek
adresse 48 R. du Kremlin
DECLARANT : Edel Ginette (fille)
adresse 19 R. Convention
Date : 28 FEV 1945
Observation : N° 2
Arrestation le 14.7.42
motif : Israelite
deporté en Juillet 42
destination inconnue
Camp : Pithiviers

RECENSE EDEL Serge
adresse : 48 Rue du Kremlin
DECLARANT : Edel Ginette (soeur)
adresse : 19 Rue de la Convention
Date : 28 FEV 1945
Observation : N° 2
arrestation le 16.7.42
motif : Parents Israelite
deporté le 21.8.42 destination inconnue
Camp de Drancy

Fiches établies lors du recensement des disparus de la commune entre janvier et février 1945
Archives municipales du Kremlin-Bicêtre.

LES DÉPORTÉS DE KREMLIN-BICÊTRE ENTRE 1940 ET 1944

Les personnes énumérées ici sont nées, ont été domiciliées ou arrêtées sur le territoire de la commune du Kremlin-Bicêtre.

Cette liste a été établie en rassemblant des informations issues principalement des sources suivantes : les bases de données de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et du Mémorial de la Shoah, le portail Mémoire des Hommes du Service Historique de la Défense et les archives municipales de la ville du Kremlin-Bicêtre.

Les photographies des personnes victimes de déportation sont utilisées avec l'autorisation du Mémorial de la Shoah et des ayants droits s'ils existent.

Le choix a été fait ici d'utiliser la distinction entre les déportés dits de « répression » et ceux dits « d'extermination ».

Les premiers sont désignés comme ennemis du régime de Vichy et de l'occupant allemand (militants politiques, résistants, réfractaires au Service de Travail Obligatoire, …). Ceux dits « d'extermination » furent déportés pour la plupart vers le camp de concentration d'Auschwitz en Pologne, avec l'entrée en application dans les territoires occupés des politiques « raciales » de l'Allemagne nazie.

Il est à noter que ces catégories ne sont pas imperméables, plusieurs personnes de confession juives ayant été résistantes sous l'occupation comme Pierre et Marie Rabitchov.

Les déportés dits de « répression » :

AUGUSTIN Charlotte,
Née le 15/01/1912,
Arrêtée pour avoir participé à une manifestation patriotique antiallemande le 14/07/1944, elle est déporté e le 15/08/1944 de la gare de Pantin vers le camp de Ravensbrück. Elle est libérée à Buchenwald le 11/04/1945 et rentre en France.

BOULIOT André,
Né le 26/01/194 à Orléans,
Déporté depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne le 18/06/1944 vers le camp de Dachau, il est affecté aux kommandos d'Allach puis de Bad Tölz. Il est libéré de Bad Tölz le 03/05/1945 et rentre en France.

BOUTON Georges,
Né le 15/02/1914 à Kremlin-Bicêtre,
Déporté le 02/11/1942 depuis la Gare de l'est vers Karlsruhe en Allemagne, il est emprisonné à Rheinbach puis Siegbürg. Il est libéré le 23/04/1944 et rentre en France.

BRAWERS Raymond,
Né le 29/08/1917 à Bruxelles en Belgique,
Domicilié 14 rue Roger Salengro,
Arrêté le 17/03/1942 pour port d'armes et emprisonné à Fresnes, il est déporté le 28/02/1942 depuis la Gare de l'Est vers le KL Hinzert, puis transféré au centre de détention préventive de Diez-sur-Lahn. Il est décédé au camp de Gross Rosen en février 1945.
Mort en déportation.

CHASSOT Guy,
Né le 25/09/1920 à Villejuif dans le Val-de-Marne,
Domicilié 15 avenue de Fontainebleau,
Arrêté le 05/03/1942 comme réfractaire au STO, il est déporté le 17/01/1944 depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers Buchenwald. Il est libéré du camp de Flossenbürg le 23/04/1945 et rentre en France.

COLOMBIER Roger,
Né le 03/07/1922 à Kremlin-Bicêtre,
Domicilié au 18 rue Pergolèse à Vitry-sur-Seine,
Arrêté en Allemagne, il arrive le 30/09/1944 au camp de Wilhelmshaven, dépendance du camp de Hambourg-Neuengamme, où il est transféré le 05/10/1944. Il est décédé à Neuengamme le 21/01/1945.
Mort en déportation.

COTEROT André,
Né le 20/02/1921 à Paris,
Domicilié à Kremlin-Bicêtre,
Arrêté le 23/01/1945 à Altenkirchen en Allemagne puis emprisonné à Koblenz avant d'être envoyé à Buchenwald dont il est libéré.

DREAN Georges,
Né le 26/08/1903 à Levallois-Perret dans les Hauts-de-Seine,
Domicilié 6 impasse Emile Zola,
Arrêté le 02/03/1943 comme militant communiste et déporté le 16/04/1943 depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers le camp de Mauthausen en Allemagne. Il est décédé le 10/04/1945 au camp de Gusen.
Mort pour la France. Mort en déportation.

DUPONT Emile,
Né le 31/10/1922 à Kremlin-Bicêtre,
Domicilié à Villejuif, Arrêté le 30/09/1944 à Bremen en Allemagne et déporté au camp de Bremen-Farge (dépendance du camp de Neuengamme), il est libéré le 03/05/1945 et rentre en France.

FILET Lucien, Emile,
Né le 2125/09/1897 à Kremlin-Bicêtre,
Déporté le 17/18/1944 depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers le camp de Buchenwald, il est décédé le 30/04/1945 au camp d'Heppenheim en Allemagne lors du rapatriement des prisonniers du camp.
Mort en déportation.

FIX Léon,
Né le 21/04/1909 à Paris,
Domicilié 5 rue Voltaire,
Employé de magasin au Louvre, il est arrêté le 22/04/1940 à Boulogne pour distribution de tracts communistes et condamné à trois ans de prison le 27/01/1941 par le tribunal militaire de Périgueux en Dordogne. Léon est remis aux autorités allemandes le 17/04/1944 et déporté le 12/05/1944 depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers le camp de Buchenwald, dont il est libéré le 11/04/1945.
Ses enfant Rose et Maurice FIX sont déportés 31/07/1944 par le convoi n°77 vers le camp d'Auschwitz, où ils sont assassinés le 05/08/1944.
Sa femme Marie Fix (née Hitelmacher) échappe à la déportation.

GASPARD, Arthur,
Né le 08/09/1919 à Haumont dans le Nord,
Domicilié 76 avenue du Général Leclerc,
Arrêté le 15/01/1943 à Krefeld en Allemagne, il est déporté à Buchenwald avant d'être transféré à Varsovie, d'où il et libéré en juillet 1945 avant de rentrer en France.

HARTMANN André,
Né le 24-29/12/1924 à Kremlin-Bicêtre,
Domicilié 148 avenue Danielle Casanova à Ivry-sur-Seine,
Déporté le 08/05/1943 depuis camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers le camp de Sachsenhausen, il est libéré à Schwerin le 02/05/1945 lors de l'évacuation du camp et rentre en France.

LAVIALLE Claude, Charles,
Né le 11/06/1927 à Kremlin-Bicêtre,
Domicilié 5 rue du Cimetière Parisien,
Arrêté le 05/03/1944 pour port d'armes et interné au camp de Royallieu-Compiègne, il est déporté le 02/07/1944 vers Dachau dans le « train de la mort », surnommé ainsi en raison de la très forte mortalité des déportés durant le voyage.
Claude Lavialle est décédé entre le 02 et le 07/03/1944 dans le wagon n°2.
Mort pour la France, Mort en déportation.

LEHMANN Jean Pierre,
Né le 13/03/1920 à Colmar,
Domicilié 56 rue Elisée Reclus,
Arrêté le 25/09/1944 pour tentative de ravitailler le maquis, il est envoyé le 28/09/1944 depuis Colmar vers le camp d'internement de Schirmeck dans les

Vosges, d'où il est déporté vers Dachau le 20/10/1944. Il est libéré le 29/04/1945 et rentre en France.

LIMOGES Gilbert,
Né le 25/10/1902 à Châteauroux,
Domicilié 33 rue Roger Salengro,
Arrêté le 11/03/1943 comme réfractaire au STO, il est déporté depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne le 20/03/1943 vers le camp Mauthausen. Transféré à Auschwitz puis Flossenbürg, il est libéré le 08/05/1945 à Budvociss en Tchécoslovaquie et rentre en France.

LOBREAU Georges,
Né le 20/02/1906 à Châlons-sur-Saône,
Domicilié 3 rue Pierre Curie,
Gaulliste, il est membre du groupe de résistance de Pierre Keller, un ingénieur des PTT avec lequel il installe des dérivations sur les axes téléphoniques employés par les allemands.
Arrêté sur son lieu de travail le 23/12/1942, il est déporté avec plusieurs membres du groupe le 20/04/1943 depuis camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers le camp de Mauthausen.
Transféré aux camps de Buchenwald le 20/11/1943 puis Dora le 23/11/1943, il est d'abord affecté au tunnel puis à l'extérieur. Il fait partie des derniers à quitter Dora le 05/04/1945 et arrive à Ravensbrück le 14/04/1945. Georges Lobreau s'évade aux environs de Parchim lors de l'évacuation du camp de Ravensbrück par les allemands.
Il est le seul survivant des membres groupe de Keller qui ont été transférés à Dora en 1943.

MASSE Julien, François, Marie,
Né le 10/08/1921 à Kremlin-Bicêtre,
Domicilié à Vitry-sur-Seine,
Appartenant au groupe de résistance « Front national », Julien Massé est déporté le 06/07/1942 du camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers le camp de d'Auschwitz dans le convoi dit des « 45 000 ». Il est décédé le 11/07/1942.
Mort en déportation.

OCHS Marcel, Jacques,
Né le 09/10/1918 à Paris XIIIe,
Domicilié 197 rue Gabriel Péri,
Arrêté le 15/04/1943 pour distruibution de tracts, il est transféré de la Centrale d'Eysse le 30/05/1944 au camp d'internement de Royallieu-Compiègne. Il est déporté le 18/06/1944 au camp de Dachau et décédé au camp de Hersbrück-Flossnburg en Allemagne le 14/12/1944.
Mort en déportation.

PERRON Roger, Jean, Casimir,
Né le 03/09/1924 à Villejuif dans le Val-de-Marne,
Domicilié 26 rue de la Convention,
Résistant, il est arrêté le 04/04/1943 pour avoirr tenté de rjoindre l'Angleterre.

Il est déporté du camp d'internement de Royallieu-Compiègne le 17/09/1943 vers le camp de Buchenwald et décède à Weimar en Allemagne le 09/02/1945.
Mort pour la France, Mort en déportation.

ROUCAYROL Denise,
Née le 26/12/1901 à Mazamet dans le Tarn,
Domiciliée à l'hôpital de Bicêtre,
Infirmière et membre d'un groupe de résistance à l'AP-HP, rattaché aux Francs-Tireurs et partisans (FTP). Chargée du « ramassage et de la planque des revolvers », elle est arrêtée le 24/06/1942. Denise est déportée avec Alphonsine SEIBERT, une autre infirmière résistante, le 24/01/1943 depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers Auschwitz dans le convoi dit des « 31 000 ». Elle décède au camp d'Auschwitz II-Birkenau en avril 1943.
Morte en déportation.

SABINI Louis, André,
Né le 29/06/1903 à Kremlin-Bicêtre,
Domicilié à Villejuif,
Membre du groupe de résistance BRUTUS des Forces Combattantes Françaises (FFC), il est déporté en juillet 1942 depuis la Gare de l'Est vers Karlsruhe en Allemagne. Il est emprisonné tour à tour à Rheinbach puis à Sonneberg où il décède le 30/03/1945.
Mort en déportation.

SAINTE-BARBE Gaston, Lucien,
Né le 27/10/1915 à Kremlin-Bicêtre,
Membre des FFI, il est déporté depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne le 06/04/1944 vers le camp de Mauthausen. Il décède au camp de Melk (annexe de Mauthausen) le 29/07/1944.
Mort en déportation.

SALTEL André,
Né le 20/01/1911 à Paris VIe,
Domicilié 15 rue Roger Salengro,
Déporté le 16/08/1943 depuis la Gare de l'est vers le camp de Neue Bremm à Saarbrücken, il est transféré à Mauthausen le 26/08/1943. Il est décédé à Schwechat (annexe de Mauthausen) le 25/05/1944.
Mort pour la France, Mort en déportation.

SEIBERT (née GUIARD) Alphonsine,
Née le 17/04/1899 à Paris XIIIe,
Domiciliée, 29 avenue de Fontainebleau,
Infirmière et membre d'un groupe de résistance au sein de l'AP-HP, elle est arrêtée le 07/07/1942 à Kremlin-Bicêtre pour « propagande patriotique clandestine ». Elle est déportée le 24/01/1943 avec Denise ROUCAYROL depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne vers Auschwitz dans le convoi dit des « 31 000 ». Elle décède au camp d'Auschwitz II-Birkenau le 25/03/1943.
Morte en déportation.

TRIDON Robert,
Né le 27/06/1924 à Paris,
Domicilié au Kremlin-Bicêtre,
Travailleur déporté, il aurait été arrêté en Allemagne. Il est libéré du camp de Gross Rosen et rentre en France.

Les déportés dits « d'extermination » :

ALPERN (née KAUKINE), Rachel, Rose
Née en 1889 à Akerman en Russie,
Domiciliée 40 rue du Kremlin (Général Leclerc),
Arrêtée le 16/07/1942 lors de la « Rafle du Vel d'Hiv », elle est déportée depuis le camp d'internement de Drancy le 29/07/1942 dans le convoi n°12 vers le camp d'Auschwitz où elle est décédée le 03/08/1942.
Son mari, Charles, et son fils, Boris, échappent à la déportation.
Morte en déportation.

BERNEMAN Abraham,
Né le 09/11/1913 à Grodno,
Domicilié 72 avenue de Fontainebleau,
Boucher-charcutier, il est arrêté le 17/05/1941 puis déporté du camp d'internement de Pithiviers le 25/06/1942 vers le camp d'Auschwitz. Transféré à Varsovie puis à Dachau 06/08/1944, il est libéré de ce dernier camp le 02/06/1945 et rentre en France le 02/06/1945.



BIRBRAER Anna
Née le 23/08/1923 à Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne),
Domiciliée 3 rue de la Pompe (Henri Barbusse) à Villejuif (Val-de-Marne)
Arrêtée le 16/07/1942 lors de la « Rafle du Vel d'Hiv », elle est déportée avec sa mère Esther depuis le camp de Beaune-la-Rolande le 05/08/1942 dans le convoi n°15 vers le camp d'Auschwitz où elle est décédée le 10/08/1942.
Morte en déportation.
Anna BIRBRAER (à gauche)
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Serge Klarsfeld (cote : e=0517)

BZEGOWSKI (née PERGRYCHT) Salka
Née le 08/03/1903 à Bendzin en Pologne,
Domiciliée au 74 avenue de Fontainebleau,
Déportée du camp d'internement de Drancy le 11/09/1942 dans le convoi n°31 vers le camp d'Auschwitz, où elle est décédée le 16/09/1942.
Morte en déportation.

CUKIERMAN Mordka
Né le 15/02/1906 à Leczna ou Kaluszyn en Pologne,
Domicilié au 8 rue Danton,
Brocanteur.
Déporté le 28/06/1942 depuis le camp d'internement de Beaune-la-Rolande

dans le convoi n°5 vers le camp d'Auschwitz, où il est décédé le 02/07/1942. Sa femme Sarah et ses filles Lisette, Esther et Jeanine échappent à la déportation.
Mort en déportation

DIKERMAN Hersch ou Henri
Né le 01/01/1889 à Lowicz en Pologne,
Domicilié au 38 rue du Kremlin (Général Leclerc)
Tailleur à Paris
Déporté depuis le camp d'interenemnt de Drancy le 07/03/1944 dans le convoi n°69 vers le camp d'Auschwitz, ou il est décédé le 12/03/1944. Sa sœur Sura Gross (Convoi n°8) et son frère Charles Dikerman (convoi n°34) sont aussi déportés. Son épouse Rachel, sa fille Marcelle ainsi que son neveu Georges Gross échappent à la déportation.



Henri DIKERMANN (debout, premier à droite)
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Georges Gross (cote : MXII_20711)

EDEL Isidore ou Icek (né le 12/08/1903 à Serob en Pologne),
EDEL Mechana (née LEVINE le 06/07/1907 à Drissa en Biélorussie),
EDEL Serge (né le 05/04/1934 à Pars XIVe),
Domiciliés 48 rue du Kremlin (Général-Leclerc),
Isidore est arrêté le 14/07/1942 et déporté du camp d'internement de Pithiviers le 17/02/1942 dans le convoi n°6 vers le camp d'Auschwitz, où il est décédé le 22/07/1942.
Mechana et Serge sont arrêtés lors de la « Rafle du Vel d'Hiv » le 16/07/1942.
Mechana est déportée de Pithiviers le 07/08/1942 dans le convoi n°16 et décédée le 12/08/1942 à Auschwitz.
Interné à Drancy, Serge est déporté le 21/08/1942 par le convoi n°22 et décédé à Auschwitz le 26/08/1942.
Leur fille, Ginette Edel, échappe à la déportation.
Morts en déportation.



FIX Maurice (né le 02/09/1933 à Paris XVe),
FIX Christiane (née le 03/01/1936 à Paris Xe),
Domiciliés 5 rue Voltaire,
Enfants de Léon Fix, militant communiste déporté à Buchenwald le 12/05/1944, et de Marie Fix (née Hitelmacher) qui échappe à la déportation.
Ils sont arrêtés dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944 à l'orphelinat Beiss Yessoïmim, 30 rue Saint-Hilaire à La Varenne, géré par l'Union Générale des Israélites de France (UGIF), lors d'une rafle organisée sur les ordres d'Alois Brüner.
Internés au camp de Drancy, ils sont déportés le 31/07/1944 par le convoi n°77 vers le camp d'Auschwitz, où ils sont décédés le 05/08/1944.
Morts pour la France, Morts en déportation.
Maurice et Rose FIX
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Monique Raikovic (cote : MXII_22206)

FLEISCHMACHER Leiba,
Né le 06/05/1880 à Berchad en Ukraine,
Domicilié 51 avenue de Fontainebleau,
Arrêté le 11/02/1943 et interné au camp de Drancy. Il est déporté le 04/03/1943 par le convoi n°50 parti vers les camps de Lublin-Majdanek et Auschwitz en Pologne. Il est décédé à Auschwitz le 09/03/1943.
Morte en déportation

GACHNOCH Mojzesz (né le 13/04/1904 à Bialystok en Pologne),
GACHNOCH Gita ou Gitla (née MELBER le 14/06/1907 à Dobromil en Pologne),
GACHNOCH Liliane (née le 10/04/1935 à Paris),
GACHNOCH Colette (née le 15/11/1937 à Kremlin-Bicêtre),



Domiciliés 14 rue Roger Salengro, Marchand en télégraphie sans fil, Mojzesz est arrêté le 27/06/1942 et interné à la Caserne des Tournelles à Paris XXe. Il est déporté du camp d'internement de Drancy le 27/07/1942 par le convoi n°1 vers le camp d'Auschwitz, où il est décédé le 01/08/1942.
Sa femme et ses filles sont arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv le 16/07/1942.
Gita est internée à Pithiviers et déportée le 07/08/1942 à Auschwitz par le convoi n°16 où elle est décédée le 01/10/1942. Liliane et Colette sont déportées depuis le camp de Drancy le 26/08/1942 par le convoi n°24 vers Auschwitz. Elles sont décédées soit pendant le voyage, soit peu après leur arrivée le 31/08/1942.
Morts en déportation
Misha, Gitla, Liliane et Colette Gachnoch
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Serge Klarsfeld (cote : a5=037)

GOLDSTEIN Abraham (né le 28/08/1904 à Rawi-Mazowiecki en Pologne),
GOLDSTEIN Reisa (née FRECHMAN le 27/04/1908 à Kichineff en Moldavie),
GOLDSTEIN Max (né le 01/08/1928 à Paris),
GOLDSTEIN Madeleine (née le 06/12/1932 à Paris),
Domiciliés 28 avenue Eugène Thomas,
Cordonnier, Abraham est déporté du camp d'internement de Beaune-la-Rolande vers le camp Auschwitz par le convoi n°5 le 03/07/1942, il n'est pas revenu de déportation. Max, interné dans le même camp, est déporté le 05/08/1942 par le convoi n°15, il est décédé le 10/08/1942.
Reisa et Madeleine sont également déportées à Auschwitz. Reisa depuis le camp de Pithiviers par le convoi n°16 le 07/08/1942, elle est décédée le 12/08/1942. Madeleine depuis le camp de Drancy le 24/08/1942, elle est décédée le 29/08/1942.
Morts en déportation (à l'exception d'Abraham dont le sort est inconnu)

KAGANOWSKY Isaac (né le 22/01/1904 à Kiev en Ukraine),
KAGANOWSKY Hana (née STERNBERG le 16/07/1903 à Odessa en Ukraine),
Domiciliés 72 avenue de Fontainebleau,
Arrêtés en 1942 au Kremlin-Bicêtre, ils sont internés à au camp de Beaune-la-Rolande. Isaac est déporté le 28/06/1942 par le convoi n°5 et Hanna le 05/08/1942 par le convoi n°15.
Leur fils Joseph (Michel) aurait échappé à la déportation, caché dans la soute à charbon de l'école de garçons de la rue de la Convention par le concierge.

KALIKA David, Lazare,
Né le 18/01/1886 à Gorodeck en Ukraine,
Domicilié 113 avenue de Fontainebleau,
Marchand de chiffons arrêté le 09/10/1941 à Kremlin-Bicêtre, il est interné au camp de Drancy d'où il est déporté vers le camp d'Auschwitz le 21/09/1942 par le convoi n°35. Il est décédé le 25/09/1942.
Sa femme Esther et ses enfants Georges, Léa, Hélène, Henri et Albert ont échappé à la déportation.
Mort pour la France, Mort en déportation.



KANTOR Meyer,
Né le 06/11/1907 à Grodno en Biélorussie,
Domicilié 115 avenue de Fontainebleau, Opticien de profession, Meyer est arrêté le 14/05/1941 lors de la « Rafle du billet vert ». D'abord interné au camp de Beaune-la-Rolande, il est, avec d'autres prisonniers arrêtés lors de la rafle, envoyé le 06/12/1941 travailler à la Ferme de la Matelotte, située entre les communes de Cerdon (Loiret) et Argent-sur-Sauldre (Cher). Transféré le 13/07/1942 au camp de Pithiviers, il est déporté le 17/07/1942 par le convoi n°6 au camp d'Auschwitz. Il est décédé à Auschwitz le 22/07/1942. Sa femme Eugénie Kowarski et son fils Jacques échappent à la déportation.
Mort en déportation.
Kantor MEYER (premier à gauche)
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Emile Frajerman (cote : CER_454_P_001)

KARMUCH (née PECHET) Léa
Née le 30/10/1889 à Dvinsk en Lettonie,
Domiciliée 5 rue du 14 juillet au Kremlin-Bicêtre (base de la FMD) ou 52 rue Traversière à Paris XIIe (recensement parisien de 1936, liste du convoi de déportation),
Internée à au camp de Drancy, elle est déportée le 27/07/1942 par le convoi n°11 au camp d'Auschwitz, où elle est décédée le 01/08/1942.
Morte en déportation.

KERNER Jacques, Icek (né le 07/11/1905 à Czestochowa en Pologne),
KERNER Frida (née KALIKY le 10/08/1916 à Toul en Meurthe-et-Moselle)



Jacques et Frida KERNER
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Simone Meignant (cote : MXII_3336)

Domiciliés 33 rue Danton, Brocanteur, Jacques épouse Frida au Kremlin-Bicêtre le 02/02/1938. Auparavant, il est logé chez Simon Kroulevetsky entre juillet 1936 et octobre 1937. Jacques est arrêté le 14/05/1941 lors de la « Rafle du billet vert » et interné au camp de Beaune-la-Rolande. Le 25/07/1941 il est envoyé, avec plusieurs prisonniers, travailler à la Ferme du Rosoir, située près de la commune de Vannes-sur-Cosson dans le Loiret. Transféré le 13/07/1942 au camp de Pithiviers, il est déporté le 17/07/1942 par le convoi n°6 au camp d'Auschwitz. Il est décédé à Auschwitz le 22/07/1942. Frida est arrêtée le 14/10/1942 et internée au camp de Drancy. Elle est déportée le 13/02/1943 par le convoi n°38 au camp d'Auschwitz où elle est décédée le 18/02/1943.
Morts en déportation.

KRAWIEC (ou KRAWIEZ) Syma (née en 1910 à Sterdyn en Pologne),
KRAWIEC (ou KRAWIEZ) André (né le 25/10/1938 à Paris XIIe),
Domiciliés au 65 avenue de Fontainebleau,
Internés au camp de Drancy, ils sont déportés au camp d'Auschwitz par le convoi n°23 le 25/08/1942. Ils sont décédés le 29/08/1942.
Morts en déportation.

KROULEVETSKY Michel, Simon (né le 02/02/1883 à Novogrador),
KROULEVETSKY Anna (née SILBERBERG le 15/05/1884 à Varsovie),
KROULEVETSKY Félix (né le 12/09/1913 à Paris XIIIe),
Domiciliés au 74 avenue de Fontainebleau au moins jusqu'en 1938, puis 129 boulevard Massena à Paris XIIIe (adresse renseignée sur la liste du convoi de déportation).
Brocanteur, il héberge Jacques (Icek) Kerner chez lui de juillet 1936 à octobre 1937. Lui est sa famille sont internés Drancy puis déportés le 31/07/1944 par le convoi n°77 vers le camp d'Auschwitz, où ils décèdent le 05/08/1944. Sa fille

Léontine, veuve Schoumann, échappe à la déportation.
Morts en déportation

LEIBA Isaac (né le 05/05/1881 à Piersra en Roumanie),
LEIBA Udla (née SPARTI le 09/06/1884 à Barlad en Roumanie),
Domiciliés 13 rue Voltaire,
Isaac et Udla sont probablement arrêtés durant la rafle du 24/09/1942 qui vise les juifs roumains vivant en France. Internés à Drancy, ils sont déportés le 28/06/1942 vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°38. Ils sont décédés le 03/10/1942.
Morts en déportation.



LENGA Rubin,
Né le 15/08/1919 à Lodz en Pologne,
Domicilié 95 avenue de Fontainebleau,
Tapissier, Rubin Lenga est arrêté en juin 1942 et interné à Drancy le 21/08/1941. Transféré au camp de Royallieu-Compiègne le 29/04/1942, il est déporté le 05/06/1942 dans le convoi n°2 vers le camp d'Auschwitz où il est assassiné le 29/07/1942.
Sa sœur, Lisa, a échappé à la déportation.
Mort pour la France, Mort en déportation.
Rubin LENGA
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Lisa Bidau (cote : MXII_2327)

LEVY Edouard,
Né le 09/12/1908 à Bucarest en Roumanie,
Domicilié 1 avenue Eugène Thomas,
Médecin, il arrêté le 24/09/1942 et interné au camp de Drancy le même jour. Il est déporté le 28/09/1942 par le convoi n°38 vers le camp d'Auschwitz. Il est libéré du camp de Langenstein-Zwieberge en Allemagne en avril 1945 et rentre en France.

LIPSZYC ou LIPCZIC Bajla (née DOUDELTCHYK le 15/04/1885à Lodz en Pologne),
LIPSZYC ou LIPCZIC Lewi, Isek (né le 27/06/1914 à Lodz en Pologne),
LIPSZYC ou LIPCZIC Perla (née 17/04/1924 à Lodz en Pologne),
Domiciliés 3 rue Pasteur,
Lewi, fourreur au Kremlin-Bicêtre, est déporté depuis le camp d'internement de Pithiviers le 17/07/1942 vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°2. Il est décédé le 14/08/1942.
Sa sœur Perla, sténodactylographe, et sa mère Bajla sont arrêtées lors de la « Rafle du Vel d'Hiv » le 16/07/1942. Internées à Drancy elles sont déportées le 24/07/1942 vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°10. Elles sont décédées le 29/07/1942.
Le père Michel LIPSZYC a échappé à la déportation.
Morts en déportation.

MARCZAK Déborah (née HOLCMAN le 19/12/1911 à Varsovie en Pologne),
MARCZAK Mayer (né le 12/03/1909 à Lodz en Pologne),
Domiciliés 51 rue Danton,
Mayer, maroquinier à Kremlin-Bicêtre, et Déborah sont vraisemblablement arrêtés lors de la « Rafle du Vel d'Hiv » le 16/07/1942. Ils sont internés à Drancy et déportés le 24/07/1942 vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°10.
Déborah est décédée à Auschwitz le 19/09/1942, le sort de Meyer reste inconnu.
Leur fils Raymond a échappé à la déportation.
Morte en déportation (Déborah Marczak)



MULER Haïa (née GOFMAN en 1904 à Grodno en Biélorussie),
MULER Madeleine (né le 15/03/1930 à Paris XVIe),
MULER Paulette (née le 10/08/1934 à Paris),
Domiciliées 51 rue Danton,
Arrêtée avec ses filles lors de la « Rafle du Vel d'Hiv » le 16/07/1942, Haïa Marczak est internée à Pithiviers d'où elle est déportée vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°14 le 03/08/1942. Elle décède le 07/08/1942.
Internées le 21/07/1942 avec leur mère à Pithiviers, Madeleine et Paulette sont transférées au camp d'internement de Drancy le 15/08/1942 puis déportées le 17/08/1942 par le convoi n°20 vers Auschwitz. Elles sont décédées le 22/08/1942.
Leur père Ilec et leur sœur Berthe échappent à la déportation.
Mortes en déportation.
Madeleine MULER
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Serge Klarsfeld (cote : e=1536a)
Paulette MULER
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Serge Klarsfeld (cote : e=1536b)

PLEWA Ruchla,
Née le 08/08/1921 à Siedlice en Pologne,
Domiciliée au 57 avenue de Fontainebleau,
Déportée depuis le camp d'internement de Drancy le 22/06/1942 par le convoi n°3 vers Auschwitz où elle décède le 27/06/1942.
Morte en déportation.

POCHTOVIK Jacob (né le 22/05/1891 à Korms),
POCHTOVIK Mina (née le 01/01/1899 à Kiev en Ukraine),
Mina est déportée du camp d'internement de Drancy le 27/07/1942 par le convoi n°11 vers le camp d'Auschwitz où elle décède le 01/08/1942.
Jacob aurait été arrêté le 13/11/1942 sur le motif de « refus du port de l'étoile jaune ». Interné au camp de Drancy, il est déporté le 13/02/1943 par le convoi n°38 vers Auschwitz où il décède le 18/02/1943.
Leur fils Jacques échappe à la déportation.
Morts en déportation.

RABITCHOV Pierre, Paul (né le 06/05/1892 à Kiev en Ukraine),
RABITCHOV Olga (née ROM le 17/03/1897 à Nikolaïev en Ukraine),
RABITCHOV Marie, Madeleine (née le 01/02/1918 à Paris XIe),
GROSSMAN Céline (née RABITCHOV le 16/03/1921 à Paris XIe),

Domiciliés 3 rue Delescluze à Kremlin-Bicêtre selon le recensement de 1936. Selon les listes des convois, Pierre Rabitchov résidait 3 rue Joseph Frappa à Saint-Etienne en 1943 et sa famille 20 rue Polignais dans la même ville en 1944. Pierre Rabitchov, militant communiste, est arrêté pour faits de résistance en 1943. Il est rattaché au groupement de travailleurs étrangers n°651 en Corrèze, puis est interné tour à tour au camp de Nexon, puis du Bourget le 03/03/1943. Il est déporté depuis le camp d'internent de Drancy le 06/03/1943 par le convoi n°51 vers le camp de Lublin-Madjanek en Pologne, où il est pendu le 11/03/1943. Sa fille, Marie-Madeleine, résistante, est arrêtée le 03/04/1944 à Saint Etienne avec sa mère Olga, sa sœur Céline, son beau-frère Richard Grossman et son neveu Alain Jacques Grossman. Ils sont d'abord transférés à Lyon, où Marie-Madeleine est interrogée et torturée par Klaus Barbie à la prison de Montluc. Internés ensuite au camp de Drancy, ils sont déportés le 13/04/1944 par le convoi n°71 vers le camp d'Auschwitz. Céline, Richard et Alain sont décédés peu après leur arrivée le 18/04/1944. Marie-Madeleine et sa mère Olga sont « sélectionnées » pour le travail et transférées le 01/11/1944 aux camps de Ravensbrück puis de Dora. Libérées, elles sont rapatriées en France le 21/05/1945.

Morts en déportation.



Marie RABITCHOV
MEMORIAL DE LA SHOAH, SHD (cote : DAVCC_21_P_605031)

ROUSSAK Henri (né le 06/10/1902 à Varsovie),
ROUSSAK Benjamin (né le 18/10/1925 à Paris),
Domiciliés au 38 avenue de Fontainebleau,



Tenancier d'un magasin de confections, Henri Roussak est arrêté le 17/04/1944 avec son fils Maurice puis interné avec lui au camp de Drancy. Ils sont déportés le 15/05/1944 par le convoi 73, qui a pour destination le camp d'extermination du Neuvième fort près de Kaunas en Lituanie et la Prison de Patarei Reval près de Tallin en Estonie. Ils sont décédés le 20/05/1944. La mère de Maurice, Adéle, Née Abelman, échappe à la déportation et décède en mai 1945. Les frères d'Henri, Ischel et Joseph Roussak (convoi n°4), ses beaux-frères Joseph (convoi n°2) et Julien Abelman (convoi n°47) et sa mère Macha Roussak (convoi n°49) sont également déportés. Son neveu Julien Obarjansky, déporté depuis le camp de Drancy vers Auschwitz le 13/02/1943 par le convoi n°48, est sélectionné à l'arrivée pour travailler, d'abord comme tailleur puis au chantier de déblaiement du ghetto de Varsovie. Il est libéré du camp de Dachau le 30/04/1945 et rentre en France.

Morts en déportation.

Henri, Adèle et Benjamin ROUSSAK
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Jacqueline Baur (cote : MCIX_341)



ROZENFELD Srul,
Né le 27/11/1902 à Rownoff en Ukraine,
Domicilié au 1bis rue Marcellin Berthelot à Kremlin-Bicêtre puis au 50 rue Orfila à Paris XXe,
Arrêté le 18/10/1941, il est déporté depuis le camp d'internement de Royallieu-Compiègne le 05/06/1942 par le convoi n° vers le camp d'Auschwitz, où il décède en juin 1942.
Sa femme Esther et sa fille Véronique échappent à la déportation.

Mort en déportation.

Srul ROZENFELD
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Véronique Recoing (cote : MXII_2254)

RUPRECHT Salomon,
Né le 10/06/1894 à Varsovie en Pologne,
Domicilié au 38 avenue de Fontainebleau,
Mécanicien, Salomon est arrêté en mars 1942 et interné au camp de Drancy. Il est déporté vers le camp d'Auschwitz le 27/02/1942 par le convoi n°11. Il est décédé e 01/08/1942.
Mort en déportation.

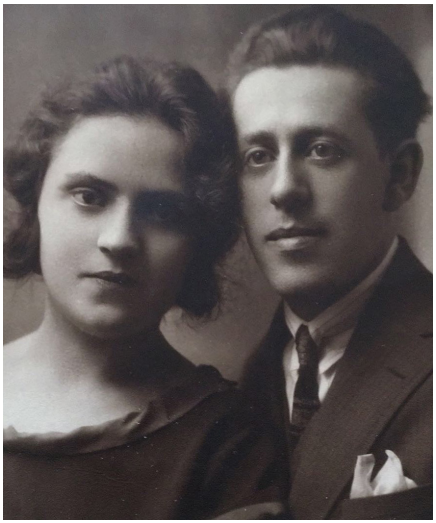
SEMNATYCKI ou SENIATYCKI Hélène (née RAJTER le 19/06/1919 à Nowe Miastro, un quartier de Prague en Tchéquie)
SEMNATYCKI ou SENIATYCKI Maurice (né le 04/01/1940 à Garches dans les Hauts-de-Seine),
Domiciliés 41 rue Anatole France,
Internés au camp de Drancy, ils sont déportés le 24/08/1942 par le convoi n°23 vers le camp d'Auschwitz, où ils décèdent le 29/08/1942.
Morts en déportation.

SERECHIK Félix (né le 17/07/1888 à Séren),
STEINBERG Ichénia, Eugénie (née le 24/05/1891 à Suwalki en Russie),
Domiciliés 38 rue Carnot,
Félix Serechik, fourreur, est arrêté le 20/02/1943 et interné au camp de Drancy. Il est déporté le 23/03/1943 dans le convoi n°52 à destination du camp de Sobibor où il décède le 28/03/1943.
Ichénia Steinberg est également internée à drancy en septembre 1942 et déportée de la 16/09/1942 vers le camp d'Auschwitz par le convoi 33. Elle est décédée le 21/09/1942.
Leurs enfants Anna, Henri, Marie et Max échappent à la déportation.
Morts en déportation.

SESTRANETZ Boris,
Né le 03/05/1886 à Odessa en Ukraine,
Domicilié 131 avenue de Fontainebleau,
Brocanteur Ambulant, il est interné au camp de Drancy en le 16/05/1944. Il est déporté le 20/05/1944 par le convoi n°74 vers le camp d'Auschwitz. Son sort est inconnu.

SISSA (née BITON) Sarah
Née en 1902 à Constantinople en Turquie,
Domiciliée au 66 avenue de Fontainebleau,
Sarah est déportée le 11/11/1942 depuis le camp d'internement de Drancy vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°45. Elle est décédée le 16/11/1942.
Morte en déportation.

TSIRKMANN Jacques,
Né le 15/04/1879 à Wladisladoff,
Domicilié 5 rue Delescluze jusqu'en 1936, puis 42 rue du Vieux Chemin (Rue Ravignan) à Paris XVIIIe,
Arrêté le 10/09/1942 et interné au camp de Drancy, il est déporté le 04/11/1942 vers le camp d'Auschwitz par le convoi n°40. Il est décédé le 09/11/4942.
Sa femme Dora et sa fille Lucienne échappent à la déportation.
Mort en déportation.



Mendel et Rébecca WALTMANN
MEMORIAL DE LA SHOAH, Coll. Paul Waltman (cote : MXII_42423)

WALTMAN Mendel (né le 13/01/1893 à Zelechow en Pologne),
WALTMAN Rebecca (née SCHOUCKIAN le 12/12/1906 à Nikolaieff en Pologne),
Domiciliés 3 rue Delescluze,
Arrêtés le 16/07/1942 lors de la « rafle du Vel d'Hiv », Mendel, casquettier, et Rebecca, marchande, sont internés au camp de Drancy et déportés le 24/07/1942 par le convoi n°10 vers le camp d'Auschwitz. Rébecca est décédée à une date inconnue de l'année 1942 et Mendel le 03/09/1942.
Le père de Rébecca, Isaac (convoi n°46), et sa mère Sarah Schoukmann (convoi n°52) sont également déportés. Leur fils Lionel a échappé à la déportation.
Morts en déportation.



Léon ZUCKERHANDEL
MEMORIAL DE LA SHOAH, Archives départementales de l'Indre (cote : MCLIX_AD36_134)

ZUKERKANDEL OU ZUCKERHANDL Leib (Léon),
Né le 10/08/1888 à Bilyi Kamin en Ukraine,
Domicilié 3 villa Dumoigne,
Menuisier-ébéniste, il est tour à tour interné au camp de Nexon dans le Haute-Vienne le 24/02/1943 puis au camp de Gurs dans les Pyrénées-Atlantiques. Transféré à Drancy le 04/03/1943, il est déporté vers le camp de Sobibor ou de Madjanek le 06/03/1943 par le convoi n° 51. Il est décédé le 11/03/1943 dans l'un de ces camps.
Mort en déportation.

ZVIAGILSKY Haïm (né le 03/04/1884 à Katabah en Russie),
ZVIAGILSKY Betti ou Bisa (née MARGUSIN le 15/07/1892 à Odessa en Ukraine),
Domiciliés au 51 rue Danton, Brocanteur, Haïm et son épouse sont déportés du camp de Drancy le 24/07/1942 par le convoi n°10 vers le camp d'Auschwitz. Haïm est décédé le 29/07/1942 et Betti le 21/09/1942.
Morts en déportation

POUR ALLER PLUS LOIN

- Archives municipales du Kremlin-Bicêtre ;
- Mémorial de la Shoah ;
- Fondation pour la mémoire de la Déportation ;
- Archives de l'Assistance Publique et des Hôpitaux de Paris ;
- Service Historique de la Défense, Direction des Archives des Conflits Contemporains ;
- Bibliothèque nationale de France (gallica.bnf.fr) ;
- M. LEVEAU-FERNANDEZ, *Histoire du Kremlin-Bicêtre. L'identité d'une ville,* Les Éditions de l'atelier, Le Kremlin-Bicêtre, 2013 ;
- *Le Maitron en ligne*, dictionnaire biographique du mouvement social et ouvrier.
- J. LALOUM, *Les Juifs dans la banlieue parisienne des années 20 aux années 50*, CNRS Edition, 1999.
- L. JOLY, *L'État contre les juifs. Vichy, les nazis et la persécution antisémite*, Champs Histoire, Flammarion, 2020.

Produit en collaboration par le service des archives municipales de la ville du Kremlin-Bicêtre.

Vous souhaitez vous documenter sur l'histoire de la ville ?

Rejoignez-nous :

Adresse : Place Jean Jaurès – 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Téléphone : 01 45 15 54 93
Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 17h30
Mail : docarchives@ville-kremlin-bicetre.fr
Consultation de documents uniquement sur rendez-vous